

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

1er février 1937 (N°20)

UNE NOTE DU GOUVERNEMENT ESPAGNOL AU GOUVERNEMENT BELGE
A PROPOS DE L'AFFAIRE BORCHGRAVE.

BRUXELLES, 1er Février. - Le Gouvernement espagnol a fait remettre aujourd'hui au Gouvernement belge, par son ambassadeur à Bruxelles, une note relative à l'affaire Borchgrave. Voici le texte de cette note:

"Après avoir remis à Votre Excellence la note du 28 Janvier dernier, une nouvelle situation, digne d'être prise en considération décide le Gouvernement espagnol à pousser encore plus loin son attitude de transigeance adoptée depuis le premier moment dans son désir d'éviter tout ce qui pourrait affecter les relations entre les deux pays.

"En aucune manière le Gouvernement espagnol, en invoquant la juridiction de La Haye, ne prétendait résoudre un problème économique. Une matière aussi minuscule serait impropre à l'autorité des deux gouvernements, et aussi aux graves circonstances que traverse la politique internationale. Ce qui intéresse l'Espagne, c'est que le tribunal international indique quelles sont ses obligations juridiques en rapport avec l'affaire Borchgrave. Nous défendons par conséquent notre raison et non pas seulement nos intérêts, et nous aspirons à exposer clairement les motifs de notre conduite en nous soumettant avec une loyauté absolue au verdict des magistrats.

"Nous maintenons notre proposition de porter le cas devant la Cour de Justice Internationale parce que nous considérons que nos deux pays y sont obligés non seulement par leur adhésion respective à la procédure de la Cour de la Haye, mais encore en vertu du traité d'arbitrage hispano-belge du 19 juin 1927.

"Les solutions juridiques sont d'ailleurs celles que l'Espagne, qui s'est toujours montrée pénétrée du véritable esprit de la Société des Nations et qui a toujours rempli fidèlement les stipulations du pacte, a choisi dans toutes les circonstances.

"En conséquence, nous offrons au Gouvernement belge de porter le cas devant la Cour Internationale de La Haye, et lorsque l'accord se sera fait sur ce point, nous paierons immédiatement l'indemnité d'un million de francs qui a été réclamée." (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



(SUITE 1)

QUOTIDIEN

1 FEVRIER 1937 (N° 20)

QUELQUES OPINIONS DE LA PRESSE MADRILENE SUR LE DISCOURS DU CHANCELIER HITLER

MADRID, 1er Février. — La plupart des journaux de Madrid dans leurs commentaires du discours du chancelier Hitler mentionnent la visite de l'amiral britannique Backhouse au Président Caballero à Valence. C'est ainsi que l'organe socialiste "Informaciones" dit que la visite de l'amiral "semble être l'indication que la puissance de l'Empire britannique est derrière le Gouvernement reconnu de l'Espagne contre des attaques injustifiées, tout comme, il y a quelques années, elle se trouva en face de la même Nation agressive lors de l'invasion de la Belgique".

"El Liberal" écrit: "Donc, Hitler déclare maintenant qu'il est pacifique et que le Reichstag va approuver une loi interdisant l'envoi de "Marocains blonds" en Espagne. Serait-ce qu'Hitler s'est aperçu que les navires britanniques croisent en Méditerranée?"

Le journal indépendant "El Sol" ne croit pas que l'Angleterre accepte comme par le passé les paroles de paix du Chancelier Hitler. "Ce qui nous porte bien davantage à envisager un heureux changement en faveur de la paix européenne dans l'attitude du gouvernement britannique, ce sont les paroles de salutation à l'Espagne prononcées à Valence par l'amiral d'une certaine flotte." (Agence Espagne)

L'ETAT-MAJOR ALLEMAND CONTRE LE GENERAL GOERING

BERLIN, 1er Février. — La guerre d'Espagne n'est pas sans provoquer de nouveaux dissentiments dans les rangs du national-socialisme allemand.

L'Etat-major général de l'armée allemande mène une campagne constante contre le fait que le général Goering continue à occuper le poste de chef de l'aviation allemande. Les milieux de l'Etat-major considèrent que les expériences de la guerre civile en Espagne font perdre son prestige à l'aviation allemande. On utilise les commentaires de la presse étrangère, sceptique quant à l'efficacité des avions allemands, pour monter les chefs militaires du Reich contre le général Goering. (Agence Espagne)

L'IDENTITE DE L'AVIATEUR ITALIEN ABATTU A VIRGEN DE LA CABEZA

ANDUJAR, 1er Février. — De nouvelles données reçues aujourd'hui à propos de l'aviateur abattu aux environs de Virgen de la Cabeza établissent qu'il s'agit de l'Italien Enrico Coppa, volant à bord d'un Caproni numéro 502 modèle CL 32 bis. L'avion est entièrement détruit.

L'aviateur portait sur lui des scapulaires catholiques et une carte d'identité militaire portant le N° 329, délivrée à Séville en Janvier 1937, et marquée du timbre des services d'aviation de la légion étrangère. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

■

(SUITE II)

1 FEVRIER 1937 (N° 20)

QUOTIDIEN

"L'ESPAGNE DE DEMAIN SERA UNE REPUBLIQUE FEDERALE"
DECLARE M. MARTINEZ BARRIO, PRESIDENT DES CORTES

VALENCE, 31 Janvier. — A la veille de la réunion du Parlement espagnol, M. Diego Martinez Barrio, Président des Cortès, a révélé toute une série de fausses déclarations et de protestations de loyalisme consciemment mensongères ayant marqué la conduite de certains officiers espagnols pendant les mois qui précédèrent le coup d'Etat militaire. "En tant que Président provisoire, je reçus, en Mai 1936, la visite d'un général espagnol aujourd'hui rebelle qui m'offrit spontanément l'assurance de son loyalisme au régime républicain," a déclaré le Président des Cortès au cours d'une assemblée organisée par l'"Union Républicaine". "Au mois de juillet le Président Azana reçut le général Herodes qui vint lui faire des protestations analogues, rappelant les jours de la monarchie où les républicains, et avec eux, l'ancien président catholique Zamora, avaient conspiré."

"Nous qui avons conspiré," précisa M. Martinez Barrio, "nous ne sommes jamais allés au Palais Royal pour protester de notre loyalisme à la monarchie."

Rappelant l'assertion des rebelles soutenus par la campagne d'une certaine partie de la presse étrangère que le régime du Front Populaire avait pris illégalement le pouvoir le 18 février, le Président Martinez Barrio décrivit la façon dont le Président du Conseil Portela Valladares insista pour faire entendre à Azana la nécessité d'agir vite pour éviter un mouvement subversif qui se préparait de toute évidence dans les organismes de l'Etat.

"A cette époque, le Président de la République lui-même — Alcalá Zamora — n'avait pas le front de nier la légalité de notre prise du pouvoir," poursuit M. Martinez Barrio. "Il était évident pour chacun que la volonté des électeurs avait été respectée."

En ce qui concerne l'Espagne de demain le Président des Cortès a déclaré: "Après la victoire, l'Espagne sera ce qu'elle a décidé d'être. L'élaboration des lois futures devra se faire de par la volonté du peuple. Mon rôle est de veiller à ce que les lois de demain ne soient pas le résultat de l'oppression ou des points de vue de partisans, mais qu'elles soient l'expression libre de la volonté du peuple dûment consulté. Lorsque cet acte sera accompli et que toutes les lois atteindront tous les Espagnols également, il faudra que chacun les observe. L'Espagne de demain sera une République fédérale. En vérité, cette République fédérale existe déjà."

Enfin, l'orateur fit appel à l'union des républicains des différents partis, déclarant qu'aujourd'hui nulle différence d'ordre politique n'existe qui puisse les séparer.

"Tous nos actes," conclut le Président des Cortès, "doivent être au service de ces trois grands principes: la République, le Pays, l'Humanité." (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

1 Février
~~20~~ JANVIER 1937 (N° 20)

(SUITE III)

QUOTIDIEN

DANS LES TRANCHEES QUE VIENNENT D'ABANDONNER LES INSURGES.

Premier de tous les journalistes présents à Madrid, le correspondant de l'AGENCE ESPAGNE a visité au Parc de l'Ouest les tranchées que les insurgés occupaient encore il y a trois jours:

MADRID- 1er Février- Dimanche après-midi, j'ai passé deux heures au front, dans une tranchée que les insurgés occupaient encore voici trois jours. Cette tranchée ne se trouve qu'à deux km. du centre de Madrid, de la Puerta del Sol. Au delà des premières barricades dressées dans le faubourg abandonné de Rosales, quelques vieilles femmes demeurent dans leur logis, refusant obstinément de quitter leur maison que la main brutale de la guerre a si étrangement défigurée.

Après une semaine de pluies incessantes, -phénomène rar à Madrid- la rue qui conduit de la Prison Modèle à l'Université ressemblait à un véritable torrent. Dans les tranchées de première ligne que les milices républicaines ont conquises par un coup de main audacieux jeudi dernier, les hommes étaient debout dans l'eau mais il était évident que rien ne pouvait entamer leur bonne humeur. Les miliciens s'étaient amusés à ouvrir des parapluies à l'abri desquels ils tiraient régulièrement à la mitrailleuse sur les insurgés qui se sont retranchés dans l'Institut national d'Hygiène et dans la Fondation del Amo. Dans les tranchées, on chantait, sur l'air de la Cucaracha, des couplets sur Franco et ses Marocains

Comme pendant la grande guerre, toutes les tranchées qui découpent le parc ont été baptisées: voici la Puerta del Sol, la Grande Via, etc..

Fièrement, on me montre un tank ennemi renversé et qu'une pluie de grenades à main mit hors de combat. Ce tank constituait la pointe d'une formation d'assaut rebelle en V. Au moment où le tank dut abandonner le combat, les insurgés qui le suivaient s'éparpillèrent et prirent la fuite.

La situation des insurgés dans les deux bâtiments sus-nommés semble désespérée. Leur principal rôle consistait à soutenir les formations d'insurgés se trouvant assiégées à l'Hôpital-Clinique: ces formations sont maintenant isolées. (Agence Espagne)

LES DESERTIONS SE MULTIPLIENT AU CAMP DES INSURGES.

On téléphone de Valence à Midi: VALENCE- 1er février- Front du Centre- Dans les secteurs voisins de Madrid, l'ennemi a fait preuve d'une très faible activité. Les troupes républicaines ont consacré la journée à améliorer leurs positions et à fortifier les positions nouvellement conquises.

Dans le sous-secteur de Malpica (Aranjuez) et sur le front de Guadalajara, de nombreux déserteurs insurgés se sont présentés aux lignes républicaines.

Dans le secteur d'Aranjuez, tir d'artillerie aux positions de Fuente-Largo. L'aviation a été inactive à cause du mauvais temps.

Front d'Aragon- L'ennemi a fait preuve d'activité au mont Irazo où les républicains lui ont infligé de nombreuses pertes. A Alcubierre, nombreuses désertions dont trois d'officiers.

Front du Sud- Au large de la plage de Neja, un sous-marin a torpillé le bateau marchand "Delfin" qui avait été arraisonné la veille.

Dans le secteur de Grenadé, l'aviation rebelle a bombardé sans résultat le village de Fonelas. Dans le sous-secteur d'Alfarnate, l'ennemi a tenté une petite avance; les troupes républicaines l'en ont empêché.

Dans le secteur de Cordoba, l'ennemi a attaqué Santa Maria de la Cabeza et a subi de lourdes pertes. Dans le voisinage des marais de Guadalmellato un pilote italien a été fait prisonnier. (Agence Espagne)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne-Comédie-

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

1er FEVRIER 1937 (N°20 a)

SERVICE DE 21 HEURES.

APRES AVOIR ERRE TROIS JOURS DANS LES MONTAGNES, UN PILOTE ITALIEN SE REND
AUX TROUPES REPUBLICAINES.

ANDUJAR-1er Février- Aujourd'hui, a été fait prisonnier le quatrième pilote italien appartenant à l'équipage des avions italiens ayant atterri par erreur le 30 Janvier dans les lignes gouvernementales.

Ce pilote fit un émouvant récit de son sauvetage. Il avait erré trois jours à travers les montagnes avant de se rendre, aux gardes de la Sierra Morena. Il se trouvait complètement épuisé. Il ne put cacher sa surprise de se voir traiter avec humanité et raconta que les officiers insurgés recommandaient à leurs hommes de se suicider plutôt que de se laisser prendre: " les Rouges torturant et massacrant tous leurs prisonniers."

Le pilote, Eduardo Stela Vittori, déclara que son équipage avait pour mission de lancer des vivres et des médicaments aux insurgés qui se trouvent assiégés à Virgen de la Cabeza. (Agence Espagne)

LES DESERTIONS D'INSURGÉS AUGMENTENT A CAUSE DES DISSENSIONS
ENTRE ALLEMANDS ET ESPAGNOLS.

On communique de Madrid vers 20h30:

MADRID-1er février- La pluie torrentielle qui tombe toujours sur Madrid a empêché aujourd'hui les opérations.

Les observateurs républicains ont signalé qu'en divers points du front les insurgés se trouvaient, à cause de la pluie, forcés d'évacuer leurs tranchées.

Les deux dernières journées ont été marquées par le nombre important de déserteurs qui se sont présentés aux lignes républicaines.

Le nombre, sans cesse croissant, de ces désertions, est expliqué par les prisonniers eux-mêmes qui rapportent que de graves dissensions règnent dans le camp des insurgés entre les Allemands et les phalangistes et officiers rebelles. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

(Suite I)

1er FEVRIER 1937 (N°20 a)

LES CORTES APPROUVENT LES DECRETS PRIS PAR LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL.

VALENCE-1er Février- Les Cortès se sont réunies aujourd'hui à 16h30 à l'Hôtel de Ville sous la présidence de M. Martinez Barrio.

Une foule nombreuse se pressait devant l'Hôtel de Ville, acclamant au fur et à mesure de leur arrivée les ministres et les députés.

M. Alvarez del Vayo, Ministre des Affaires Etrangères, rentré aujourd'hui de Genève, fut l'un des premiers à pénétrer dans l'édifice. On remarqua la présence de M. Luis Araquistain, Ambassadeur à Paris, actuellement à Valence pour un court séjour.

Le Gouvernement soumit aux Cortès un projet de loi donnant force de loi à tous les décrets promulgués par le Gouvernement depuis la dernière séance des Cortès. Après une courte suspension de séance, les rapports des commissions étant favorables, la Chambre vota à main levée le projet de loi et ratifia les décrets pris par le Gouvernement.

Dans son discours, M. Martinez Barrio souligna les succès de la politique étrangère espagnole. Parlant de la nécessité d'unité de tous les partis et syndicats du Front Populaire, M. Martinez Barrio demanda que toutes les forces soient dirigées vers le seul et même but: "gagner la guerre". "Celui qui s'oppose au Gouvernement légal, dit-il, soit consciemment soit inconsciemment, doit être considéré comme factieux".

M. Martinez Barrio termina en faisant appel à tous les députés présents pour que, grâce à leurs efforts, le Gouvernement soit chaque jour plus fort.

(Agence Espagne)

UNE DECLARATION DE M. LARGO CABALLERO A LA SEANCE DES CORTES.

VALENCE-1er Février- M. Largo Caballero, Président du Conseil, a fait aujourd'hui à la séance des Cortès une importante déclaration.

Faisant allusion à certains incidents et à certaines discussions qui s'étaient produits entre groupements d'idéologies différentes, le Président du Conseil se prononça contre certaines expériences isolées et peu recommandables. " Il faut," ajouta-t-il, "que tous comprennent que l'oeuvre à accomplir ne peut être poursuivie jusqu'au bout que par un seul Gouvernement. La mission de ce Gouvernement est de coordonner tous les efforts."

Le Président du Conseil déclara qu'il serait regrettable que le Gouvernement soit forcé de prendre des mesures contre ceux auxquels on ne peut reprocher que trop de zèle.

"Montrons, poursuivit-il, à ceux qui luttent dans les tranchées que nous à l'arrière-garde ne faisons rien qui puisse mettre la victoire en péril. Une fois la guerre gagnée, nous reprendrons tous notre liberté afin que l'Espagne libre puisse choisir pour le suivre son propre chemin."

Les députés debout applaudirent chaleureusement le discours de M. Largo Caballero. (Agence Espagne)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne-Comédie;

Le gérant: Jean Fouquet